

peuple sera tranquille et que les vieux parents seront pourvus de leur entretien ? » Le roi dit : « Fort bien, ce sera là un grand sujet de joie. » Il ordonna aussitôt qu'on donnât en mariage ses filles à ces sept rois. Les huit gendres firent des présents magnifiques ; princes et peuples furent très joyeux ; alors le roi, ainsi que ses ministres et son peuple, reconnurent pour la première fois que le prince héritier n'était autre que l'ancien mari de Clarté de Lune ; on fit choix de conseillers excellents et de soldats pour servir d'escorte, et on renvoya chacun dans son pays respectif. Les neuf royaumes (1) jouirent de la concorde et du calme ; la multitude du peuple battait des mains et dansait ; unanimement, les gens s'écriaient : « Le Ciel a fait descendre pour nous un père. Les artifices auxquels a recours un sage ne sont pas ceux que mettrait en lumière le premier venu ; sa vertu s'accumule et ses actes méritoires réussissent ; il est lumineux et on ne peut plus le critiquer. » — Quelques années après que (le prince) fut revenu dans son royaume, le grand roi mourut et le prince héritier lui succéda ; il promulgua une amnistie générale de tous les crimes ; il transforma la multitude du peuple en lui enseignant les cinq défenses, les six pâramitâs, les huit abstinences, les dix actes excellents ; les germes de calamités furent tous supprimés ; le pays fut prospère et la population paisible ; la grande transformation se propagea ; tous révérent les trois Vénérables ; les actes de vertu furent abondants et le bonheur les paya de retour ; toutes les maladies furent anéanties. La physionomie (du prince) devint d'une beauté plus éclatante que celle de la fleur de pêcher.

Voici quelles étaient les causes de tout cela : Dans une existence antérieure, le Bodhisattva et sa femme s'occu-

(1) A savoir : le royaume du père de la princesse ; les royaumes des sept princes, maris des sept sœurs de la princesse ; le royaume du mari de la princesse.